La start-up de Pôle Emploi reste dans les starting blocks

LE petit Paul de Trappes à la conquête de Pôle emploi : la saga a fait le buzz tant dans la presse, avec une pleine page dans « Le Monde » et la couverture de « Society », que sur les réseaux sociaux. Le jeune homme de 23 ans annonce qu'il va réduire – pardon, « *disrupter* » – le chômage de 10 % et fait miroiter qu'il pourrait régler une fois pour toutes le problème récurrent de ce million de postes que les entreprises ne peuvent pourvoir faute de candidats présentant un bon profil.

L'ex-gamin de banlieue affiche, lui, un excellent profil de *success story*. Il est le fils d'exilés chinois qui ont participé aux manifs de Tian'anmen, il a vécu au milieu de « *camarades parfois violents* » dans le même quartier que Jamel Debbouze, son « grand frère » d'adoption, avant de faire Sciences-Po et Berkeley, la couveuse de la Silicon Valley. Rentré en France, le jeune homme au sourire entre les dents en met plein la vue aux journalistes avec son vocabulaire ésotérique : « *big data, algorithmes, ONG, start-up, disrupter, etc.* ». Le « *matching* » consiste à les mélanger.

Pôle emploi et quelques mécènes offrent 850 000 euros à Bob Emploi, le site Internet du « génie », en 2016. En 2017, la manne est portée à 1,7 million (mais sans Pôle emploi). Big Buzzer est né.

Neuf mois plus tard, l'heure du premier bilan sonne. Questionnée par « Le Canard », la direction de Pôle emploi regarde en l'air : « *On ne peut pas appuyer sur un bouton pour avoir des chiffres.* » Et d'aiguiller le Volatile vers Paul Duan *himself*. Celui-ci concède que, sans collaboration active avec le service public, le projet de big data ne peut pas vraiment décoller. Or, selon le « disrupteur », une centaine des 22 000 conseillers ont accepté de collaborer. Un peu juste pour mettre sur disque dur la totalité des chômeurs. « *Nous avons donné des conseils à 110 000 personnes* », rayonne quand même Duan. Le meilleur de ces tuyaux : « *Un candidat dans une boulangerie de Lectoure (Gers) a obtenu le poste en se présentant dès l'aube à l'heure où le patron commençait sa journée.* »

Au-delà de cette anecdote, impossible de connaître la proportion de demandeurs d'emploi qui ont décroché un job grâce aux conseils des six salariés de Bob Emploi. Paul Duan évoque simplement « *des gens avec qui ça n'a pas marché* ». Et, à Pôle emploi, on préfère désormais vanter les initiatives maison plutôt que ses exploits.

Dur dur de disrupter !

C'est trop injuste, pour l'icône du macronisme. Lors de sa visite mémorable à Las Vegas, en janvier 2016, Macron avait flashé sur ce gosse des cités qui lançait, du haut de ses 23 ans : « *J'ai quelques idées pour améliorer l'état des choses en France.* »

Mais voilà : le site L'Obs-Rue89 a découvert que le « *génie du data* » avait grandi dans une ville bien plus calme que Trappes puis étudié dans un lycée prestigieux, très loin des « *camarades parfois violents* ». Autre petit détail, le million d'offres d'emploi non pourvues qu'il se jurait de faire disparaître était imaginaire : les statistiques officielles en indiquent 190 000.

Attention ! un buzz peut cacher un bug.

Alain Guédé